Опубликовано на Швейцария: новости на русском языке (https://nashagazeta.ch)

Kunsthaus Zürich deviendra le centre consacré à Alberto Giacometti

19.03.2026.

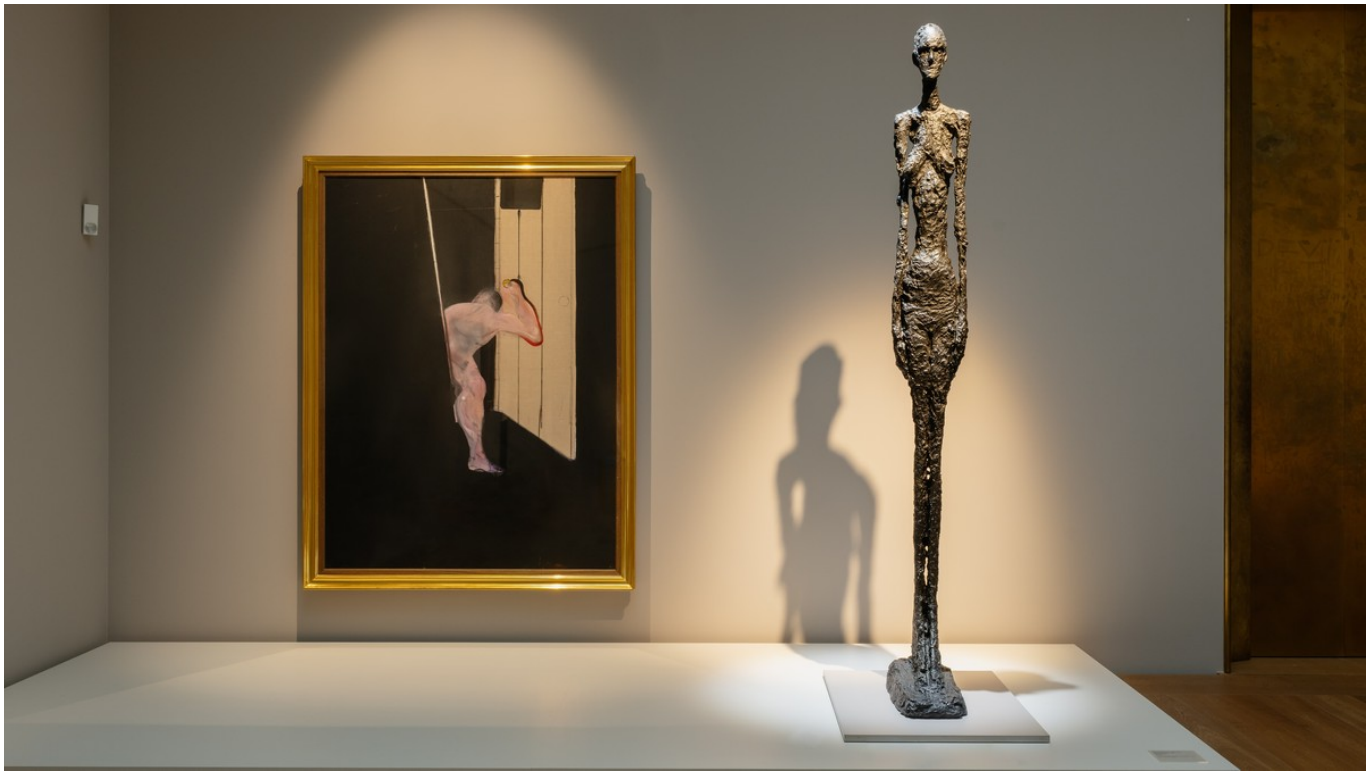


Photo © Kunsthaus Zürich

Les pays de petite taille savent mieux que les autres apprécier leurs héros et attirer sur eux l'attention aussi bien de leurs propres citoyens que du monde entier. Même si, étant nés en Suisse, ils ont choisi d'autres pays pour réaliser leurs talents. Ce fut le cas de Félix Vallotton, dont le jubilé a été célébré l'année dernière, et il en va de même pour Alberto Giacometti, né le 10 octobre 1901 à Borgonovo dans la vallée de Bregaglia (canton des Grisons) et ayant passé la majeure partie de sa vie à Paris, où il s'est installé en 1922 à Montparnasse. Cependant, il n'a pas perdu le lien avec sa patrie.

© N. Sikorsky

Vous vous souvenez tous, bien sûr, des billets de banque suisses de la huitième série, émis entre 1995 et 1998 : ils représentaient des portraits de personnalités suisses éminentes. En particulier, même une personne très éloignée de l'art pouvait distinguer sur le billet bleu de cent francs un homme au visage allongé et mélancolique : Alberto Giacometti (1901–1966), et à côté de lui ses « hommes qui marchent ». Conçus pendant la Seconde Guerre

mondiale, lorsque Giacometti est revenu au thème de la figure humaine, ces personnages sont devenus le symbole de son style inimitable, qui lui a apporté une renommée mondiale : des figures allongées et fragiles et des bustes expressifs qui ont redéfini la relation entre l'homme et l'espace. Mais… le 30 avril 2021, la Banque nationale suisse a retiré ces billets de la circulation.

Nouveau timbre de la Poste Suisse

Le célèbre artiste sera-t-il voué à l'oubli ? Bien sûr que non ! En cette année anniversaire, la figure « L'Homme qui marche I » (1960), qui ornait auparavant le billet de 100 francs, est revenue à tous les habitants de la Suisse et à ses visiteurs sous la forme d'un timbre-poste, réalisé dans un format vertical inhabituel (20 × 44 mm). Ce format exceptionnellement étroit et long rend à la fois hommage à « L'Homme qui marche I », en reprenant l'élégance et la sobriété des sculptures de l'artiste et en rappelant quelque peu sa silhouette, et fait de ce timbre un objet de collection singulier et recherché. Le timbre a été mis en circulation le 5 mars, et la veille a eu lieu sa présentation officielle au Kunsthaus Zürich en présence de représentants de la Poste suisse, ainsi que de Philippe Büttner, directeur de la Alberto Giacometti-Stiftung, grâce aux prêts permanents de laquelle le musée peut se prévaloir de posséder la plus importante collection muséale des œuvres de l'artiste, et de Carolin A. Geist, conservatrice principale de la collection du Kunsthaus Zürich, à qui incombe la responsabilité du programme des expositions temporaires, y compris la première exposition anniversaire ouverte le 6 février.

Alberto Giacometti. L'Objet invisible, 1934–1935. Kunsthaus Zürich, Alberto Giacometti-Stiftung /Collection privée Suisse, 2025© Succession Alberto Giacometti / 2026, ProLitteris, Zurich) Photo N. Sikorsky

Cette exposition dans le « nouveau » bâtiment du Kunsthaus, achevé par le célèbre architecte britannique David Chipperfield à l'hiver 2020, est centrée sur les œuvres clés de la période surréaliste ainsi que sur des sculptures mondialement connues réalisées par Alberto Giacometti après 1945. Après cinq années de présentation dans le « ancien » bâtiment Müller de 1976, elle occupe deux salles au deuxième étage. Cette première présentation marque le début d'un projet de plus grande envergure : à l'automne 2026, l'exposition recevra un nouveau commissariat et sera considérablement élargie afin de présenter l'ensemble du parcours créatif de cet artiste remarquable, l'un des maîtres les plus importants du XXe siècle. Les visiteurs pourront alors découvrir non plus deux, mais quatre salles présentant des œuvres de toutes les périodes de sa création, issues de la collection propre du musée, de la collection de l'association « Kunstfreunde Zürich » et de la Alberto Giacometti-Stiftung, créée à Zurich en 1965, qui possède des œuvres majeures provenant de la collection de l'industriel américain G. David Thompson, ainsi que des œuvres offertes par Alberto Giacometti lui-même peu avant sa mort. (Je remarque que, au fil du temps, cet ensemble déjà considérable s'est encore enrichi, notamment grâce à d'importantes donations du frère de l'artiste, Bruno Giacometti, et de son épouse Odette, si bien que la plus importante collection muséale des œuvres de Giacometti est conservée précisément au Kunsthaus Zürich.)

Alberto Giacometti. Autoportrait, 1921. Alberto Giacometti-Stiftung, 1965 г. Photo N. Sikorsky

Mais même dans les deux salles déjà accessibles aujourd'hui, il y a beaucoup à voir ! Les commissaires de l'exposition attirent l'attention sur un nouveau prêt de la Alberto Giacometti-Stiftung et d'une collection privée suisse : une version en bronze de l'importante œuvre surréaliste « L'Objet invisible » (1934–35), présentée pour la première fois au musée de Zurich. Cette célèbre sculpture représente une figure féminine stylisée dont les mains semblent tenir un objet invisible pour le spectateur, et elle est considérée par les spécialistes comme une œuvre clé du modernisme, permettant de ressentir la présence de l'invisible et de l'inconnu.

Alberto Giacometti. Quatre figurines sur base, 1950. Alberto Giacometti-Stiftung, 1965 г. Photo N. Sikorsky

Quant à moi, je voudrais attirer votre attention sur « L'Homme qui chavire » (1950), sur quatre minuscules figurines en bronze, de moins de dix centimètres de hauteur, chacune avec sa propre expression, et sur le magnifique, à mon avis, « Portrait de la mère de l'artiste dans l'atelier », réalisé en 1962. L'étonnante « Femme-cuillère » (1926–1927) a immédiatement évoqué pour moi les pièces du musée Barbier-Mueller de Genève et m'a amenée à penser à une possible collaboration entre ces deux collections prestigieuses.

Alberto Giacometti. Femme-cuillère, 1926/1927. Kunsthaus Zürich, Alberto Giacometti-Stiftung, 1965 © Succession Alberto Giacometti / 2026, ProLitteris, ZurichPhoto N. Sikorsky

Comme toujours, je cherchais dans les salles du musée zurichois un « accent russe ». La Russie n'est pas présente dans la biographie de Giacometti, mais elle semble le « rattraper » dans un sens, à travers Dostoïevski, à travers l'avant-garde, à travers cette même concentration douloureuse sur l'existence humaine, si fragile et vulnérable, ainsi que par la présence de son œuvre dans les musées et les projets d'exposition en Russie. Et encore une observation très personnelle. Regardez encore une fois l'« Autoportrait » du jeune artiste de 20 ans, peint en 1921, et le « Buste de Diego » (1954), qui immortalise le frère cadet de l'artiste, son plus proche collaborateur et son modèle principal, dont le visage Alberto a peint et sculpté pendant des décennies, transformant un portrait privé en une recherche universelle de la présence humaine. Ne remarquez-vous pas la ressemblance avec Vsevolod Meyerhold, cet éminent metteur en scène russe qui a d'abord été d'abord fusillé le 2 février 1940 après trois semaines de tortures, et pour lequel un timbre a également été émis en 2024, à l'occasion du 150e anniversaire de sa naissance ? La même chevelure, le même nez imposant, le même regard pensif…

Alberto Giacometti. Buste de Diego, 1954. Kunsthaus Zürich, Alberto Giacometti-Stiftung, don de Bruno et Odette Giacometti, 2006 © Succession Alberto Giacometti / 2026, ProLitteris, Zurich Photo N. Sikorsky

Timbre de la Poste russe à l'occasion du 150e anniversaire de la naissance de V.E. Meyerhold (1874-1940)

Если будете в Цюрихе, обязательно посетите выставку! Как здорово, что отныне творчество Джакометти займёт ещё более значительное место в новом здании музея — в соответствии с его исключительным значением для Kunsthaus Zürich и для Швейцарии.

musées suisses

musées de Zurich
peintres suisses
Kunsthaus Zürich

Source URL:
http://www.rusaccent.ch/blogpost/kunsthaus-zurich-deviendra-le-centre-consacre-alberto-giacometti